

[Art. non signé], « Boris Schreiber prix Renaudot », *Le Journal du Centre*, 13 novembre 1996.

---

### **Boris Schreiber prix Renaudot**

Plus d'un millier de pages imprimées serrées. *Un silence d'environ une demi-heure* de Boris Schreiber (Le Cherche-Midi) qui a obtenu, au 9<sup>e</sup> tour, le prix Renaudot, est véritablement un livre monstre, autobiographie d'un exilé, d'une enfance et d'une adolescence, des années 30-40.

Décerné pour la première fois à ce petit éditeur (diffusé par Gallimard), ce prix constitue une belle revanche pour Boris Schreiber, qui à 73 ans, en dépit de treize romans souvent salués par la critique, n'avait jamais obtenu de grand prix et avait toujours souffert disait-il, de de « ceux qui me tuent, ceux qui m'ignorent ».

Avec son titre emprunté à « L'Apocalypse de Jean », cette saga raconte l'enfant des années 30 et l'adolescent des années 40, en évitant soigneusement le je et en recourant à des périphrases de dédoublement comme « Boris et moi », « Boris sans moi », « Boris tout seul ».